

La chorégraphie du trait et l'envolée subtile

Eve Stein et Viktor Mikhailov confrontent leur démarche à la Covart Gallery

Procédé de gravure en creux sur métal mis au point dans la seconde moitié du XVIII^e et perfectionnée par Jean-Baptiste Leprince en 1780, l'aquatinte, qui se prête très bien à l'impression des couleurs, est une technique particulièrement appréciée par les graveurs contemporains. Eve Stein, l'artiste dont les oeuvres sont actuellement présentées à la galerie Covart, l'a fait sienne comme mode d'expression de prédilection.

Passionnée par la musique, la danse et le dessin, ancienne styliste de mode, l'artiste fixe sur la plaque une véritable chorégraphie du trait. Ses estampes s'imposent à nous dans toute leur dimension poétique. Le vocabulaire semi-figuratif nous entraîne alors dans un univers élégant à l'impact émotionnel et sensible intense.

Eve Stein joue avec une infinie variété de nuances chromatiques, traite savamment le rendu luministe



Les gracieuses envolées des sculptures dialoguent harmonieusement avec les gravures d'Eve Stein. (PHOTO: GERRY HUBERTY)

et parfois, le modelé est tellement soyeux et duveteux que nous avons l'impression d'être face à un riche tissu brocardé. La recherche de raffinement pousse également la graveuse vers des élans baroquais palpables dans les contrastes lumineux et le mouvement dynamique des lignes et des courbes.

Ainsi, Eve Stein revisite avec hardiesse et talent l'aquatinte et démontre que les nombreuses possibilités offertes par la gravure sont en parfaite adéquation avec les expressions artistiques actuelles.

Universalité de la création

Quant au sculpteur russe Viktor Mikhailov, les gracieuses envolées dont il dote ses pièces dialoguent harmonieusement avec les graveuses d'Eve Stein. L'artiste, avec son répertoire de formes et de signes, donne à ses sculptures une portée ésotérique.

Symbiose entre l'héritage culturel et historique chrétien et le langage plastique contemporain, ce travail fend l'espace, l'habite avec force. La verticalité audacieuse des œuvres, leurs ramifications, la prolifération de signes plastiques nous laissent à penser que le sculpteur tend à atteindre des sphères supérieures dont son art serait le vecteur.

Mi-organique, mi-végétal, le répertoire des formes relie les aspirations de l'artiste à une universalité de la création. Cependant, il est à regretter que la patine bleue du bronze nuise un peu à la force symbolique des œuvres et les dote d'un surplus décoratif. Dans l'exposition, nous découvrons une pièce à l'aspect brut qui d'emblée s'impose par sa puissance expressive. (N.B.)

Jusqu'au 15 mars à la Covart Gallery, 23, rue Adolphe Fischer, Luxembourg. Ouvert du mardi au samedi de 11 à 19 heures. Infos sous info@covartgallery.com